

# RÉSUMÉ TYPE CCINP

## + DISSERTATION

- 1 « Le continuel ouvrage de notre vie, c'est bâtir la mort », dit Montaigne. Il cite les poètes latins : *Prima, quae vitam dedit, hora carpsit*<sup>1</sup>. Et encore : *Nascentes morimur*<sup>2</sup>. Cette tragique ambivalence que l'animal et la plante subissent seulement, l'homme la connaît, il la pense. Par là un nouveau paradoxe s'introduit dans son destin. « Animal raisonnable », « Roseau pensant », il s'évade de sa condition naturelle sans cependant s'en affranchir. ce monde dont il est conscience, il en fait encore partie ; il s'affirme comme pure intériorité, contre laquelle aucune puissance extérieure ne saurait avoir de prise, et il s'éprouve aussi comme une chose écrasée par le poids obscur des autres choses. À chaque instant il peut saisir la vérité intemporelle de son existence ; mais entre le passé qui n'est plus, l'avenir qui n'est pas encore, cet instant où il existe n'est rien. Ce privilège qu'il est seul à détenir : d'être un sujet souverain et unique au milieu d'un univers d'objets, voilà qu'il le partage avec tous ses semblables ; à son tour objet pour les autres, il n'est dans la
- 15 collective dont il dépend rien de plus qu'un individu. Depuis qu'il y a des hommes et qu'ils vivent, ils ont tous éprouvé cette tragique ambiguïté de leur condition ; mais depuis qu'il y a des philosophes et qu'ils pensent, la plupart ont essayé de la masquer. Ils se sont efforcés de réduire l'esprit à la matière, ou de résorber la matière dans l'esprit, ou de
- 20 les confondre au sein d'une substance unique ; ceux qui ont accepté le dualisme ont établi entre le corps et l'âme une hiérarchie qui permettait de considérer comme négligeable la partie de soi-même qu'on ne pouvait pas sauver. Ils ont nié la mort soit en l'intégrant à la vie, soit en promettant à l'homme l'immortalité ; ou encore ils ont nié la vie, la considérant comme
- 25 un voile d'illusion sous lequel se cache la vérité du Nirvâna. Et la morale qu'ils proposaient à leurs disciples poursuivait toujours le même but : il s'agissait de supprimer l'ambiguïté en se faisant pure intériorité ou pure extériorité, en s'évadant du monde sensible ou en s'y engloutissant, en accédant à l'éternité ou en s'enfermant dans l'instant pur. Plus ingénieusement, Hegel a prétendu ne refuser aucun des aspects de la condition d'homme et tous les concilier ; selon son système, l'instant se conserve dans le développement du temps, la Nature s'affirme en face de l'Esprit qui la nie en la posant, l'individu se retrouve dans la collectivité au sein de laquelle il se perd et la mort de chaque homme se réalise en s'annulant dans la Vie de l'Humanité.
- 30 Ainsi peut-on se reposer dans un merveilleux optimisme où les guerres sanglantes elles-mêmes ne font qu'exprimer la féconde inquiétude de l'Esprit. Il existe encore à présent bien des doctrines qui choisissent de laisser dans l'ombre certains aspects gênants d'une situation trop complexe. Mais

1. Citation de Sénèque : « La première heure, qui nous a donné la vie, a aussi commencé à nous la reprendre. »

2. Citation de Manilius : « Nous mourons en naissant. »